

Chape noire ou pierre blanche

Il est là, comme une chape pesante qui nous entrave dans notre quotidien. Il nous oppresse et nous empêche de respirer. Il nous hante et nous perturbe, nous menace et nous habite.

Le virus nous fait peur. Peur pour nous, pour les autres, peur de ne plus pouvoir sortir sans masque, peur que l'économie s'arrête, peur que demain une autre pandémie nous enferme à nouveau. Peur de mourir et aussi peur de ne plus pouvoir vivre de manière ouverte, solidaire, curieuse, naturelle, détendue.

« Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? » (Matt. 6).

Nous ne pouvons pas contrôler la vie. Nous ne la maîtrisons pas, même avec les meilleurs médicaments et les vaccins les plus efficaces. Nous ne dominons ni le présent, ni l'avenir, ni la pandémie, ni la crainte, ni les angoisses de mourir. Nous sommes à la merci de forces obscures... ou peut-être justement pas.

« Ne vous inquiétez pas », dit Jésus et il ajoute ceci : Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît.

Nous ne pouvons pas faire grand-chose, mais ceci, oui ; chercher le Royaume et la justice de Dieu. Précisément la justice, parce que la pandémie a mis à jour de manière cruelle les inégalités sociales, la pauvreté des certaines personnes qui habitent au milieu de nous sans compter les inégalités mondiales.

Chercher la justice, s'engager pour que les soins ne soient pas réservés aux seuls nantis, que les vaccins puissent être accessibles à toute la planète. Chercher la justice et s'engager contre les inégalités, les discriminations, les exclusions et manque de respect.

C'est ainsi que le virus sera plus qu'un révélateur de malheur, mais une pierre blanche sur le chemin de la justice.

Marco Pedroli, pasteur, Nods